



20^e production du théâtre musical d'Édouard

Des spectacles rassembleurs et des souvenirs indélébiles



Un nouveau chapitre s'inscrit dans l'aventure du théâtre musical à Édouard-Montpetit alors que la Direction des affaires étudiantes et communautaires du Cégep a présenté, en cette fin de session, sa 20^e production, avec le spectacle *Les Misérables* de Victor Hugo.

Suite en page 2

Diane Lamarche, responsable des activités socioculturelles au Cégep

Venez célébrer le succès de nos finissants !



Cérémonie de fin d'études 2014

Salle Pratt & Whitney Canada
du Théâtre de la Ville

Le mercredi 28 mai 2014,
à 19 h 30

www.cegepmontpetit.ca/ceremonie

Benoît Villeneuve, professeur de physique

Devenir un spécialiste des traversées océaniques

Saviez-vous que Benoît Villeneuve, astrophysicien, auteur, vulgarisateur scientifique et professeur à Édouard, est un navigateur qui a réalisé plusieurs traversées océaniques? Ce passionné a d'ailleurs créé le cours «Traversée de l'Atlantique» offert à la Société de sauvetage puis prodigué des conseils sur la gestion globale de l'énergie à la désormais célèbre Mylène Paquette, qui est devenue, en novembre dernier, la première Nord-Américaine à traverser l'océan Atlantique Nord, à la rame en solitaire, du Canada à la France.

Suite en page 9





PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Naomie Briand, technicienne en travaux pratiques au Centre d'aide en français, École nationale d'aérotechnique;

Martin Clément, appariteur à la Direction des systèmes et technologies de l'information;

Mathieu De Wit, technicien en informatique à la Direction des systèmes et technologies de l'information.

PROJETS SPÉCIFIQUES

Johanne Brodeur, agente de soutien administratif classe 1 à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre de services aux entreprises et de la formation continue;

Annie Perreault, agente de soutien administratif classe 1 à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre de services aux entreprises et de la formation continue.

REMPLACEMENT

Sarah Lacoste, technicienne en loisirs à la Direction des études, secteur de la mobilité étudiante.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTES

Marilyne Côté, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement à la Direction des études, bibliothèque du campus de Longueuil;

Marie-Claude Lépine, conseillère en information scolaire et professionnelle à la Direction des affaires étudiantes et communautaires.

RETRAITES

Pierre Bertrand, enseignant en philosophie, le 4 juin 2014;

Louise Boisvert, enseignante en hygiène dentaire, le 4 juin 2014;

Marcel Dubois, enseignant en avionique, le 4 juin 2014;

Pierre Lemoyne, enseignant en avionique, le 4 juin 2014.



suite de la page 1

20^e production du théâtre musical d'Édouard Des spectacles rassembleurs et des souvenirs indélébiles

Un nouveau chapitre s'inscrit dans l'aventure du théâtre musical à Édouard-Montpetit alors que la Direction des affaires étudiantes et communautaires du Cégep a présenté, en cette fin de session, sa 20^e production, avec le spectacle *Les Misérables* de Victor Hugo.

Diane Lamarche, responsable des activités socioculturelles au Cégep, était présente lorsque le théâtre musical est né, en 1994. Même si le projet paraissait ambitieux, elle a choisi d'encourager les étudiants qui désiraient, plus que tout, monter *Starmania*. «Je trouvais que c'était un beau complément et une belle occasion de mettre en valeur les activités socioculturelles qu'on offrait dans notre programmation, a-t-elle fait savoir. Il était donc facile de recruter des étudiants. De plus, on pouvait leur offrir un encadrement professionnel grâce aux personnes ressources que nous avons sur place.»

Édith Myers, alors professeure de chant au Cégep, a plongé dans l'aventure dès la première production. Après 15 ans de travail acharné, celle que l'on surnomme «la Mère des comédies musicales» a choisi de tirer sa révérence et de laisser place à la relève. C'est à ce moment-là que sont arrivés Jean-François Poulin et Geneviève Boudreau, qui avaient déjà fait partie du théâtre musical. Ceux-ci sont à la barre de la direction artistique depuis maintenant cinq ans. Toutefois, Edith Myers a, comme de nombreux autres anciens, effectué un retour aux sources à l'occasion de la 20^e production présentée cette année, en tant que coach vocal.



Mario Roy, directeur musical du théâtre musical et moniteur de batterie à Édouard, accompagne les artisans du théâtre musical depuis la première production. On le voit ici sur scène, lors d'une mémorable prestation.



Les étudiants peuvent, depuis le début du théâtre musical, compter sur Pierre Moussette qui travaille à la transcription musicale. Il est également moniteur de guitare et basse au cégep Édouard-Montpetit.

Nomination



René Dolce

Le Cégep félicite **M. René Dolce**, titulaire du poste de directeur adjoint à la Direction des ressources humaines depuis le 12 mars. M. Dolce occupait ce poste temporairement depuis le 16 septembre 2013.

Sous l'autorité du directeur des ressources humaines, M. Dolce est responsable de la coordination, de la supervision, de l'évaluation, de la recherche et du développement des activités et ressources ayant trait à la gestion des ressources humaines du Cégep pour le personnel enseignant et le personnel affecté à la formation, notamment dans les secteurs suivants : dotation et avantages reliés à l'emploi, accueil, relations de travail, évaluation et perfectionnement, développement organisationnel, santé et sécurité au travail, qualité de vie au travail.



Un projet marquant

Questionnée à savoir quel serait selon elle le mot qui décrirait le mieux le théâtre musical, Diane Lamarche a spontanément répondu : épanouissement! « Tous les participants qui ont performé ou collaboré à l'une de ces productions pourraient certainement vous dire que cette expérience demeurera gravée dans leur tête et dans leur cœur à tout jamais », a confié Diane Lamarche. Le temps n'a pas eu raison des amours et des amitiés nés du théâtre musical. «C'est une des meilleures agences de rencontre! En 20 ans, plus d'une dizaine de couples se sont formés et des petits sont nés avec la même fibre artistique que leurs parents», signale-t-elle avec sourire.

Un rayonnement qui dure au fil des ans

Ce projet stimulant et innovateur a réuni des personnes de divers horizons. Année après année, le théâtre musical n'a cessé d'être rassembleur et est rapidement devenu une référence tant à Édouard-Montpetit qu'à l'extérieur. «En voyant le succès retentissant de l'activité, certains de mes homologues dans d'autres cégeps ont communiqué avec moi pour que je leur donne des conseils et que je partage mon expérience afin de mettre en œuvre un tel projet dans leur milieu de travail respectif», partage M^{me} Lamarche.

À Édouard-Montpetit, le théâtre musical est maintenant une vraie tradition. Voilà un projet qui non seulement rassemble la communauté collégiale, mais est très apprécié du public qui chaque année répond présent à l'invitation des étudiants d'Édouard.

Malgré les défis, ce spectacle amateur est digne d'un spectacle professionnel. «Ma plus grande peur? Que la technique ne soit pas au rendez-vous le soir même ou qu'il y ait des problèmes de micro, de son ou d'éclairage. Il y a aussi les impondérables comme les chanteurs malades par exemple, car nous n'avons pas de doublures comme c'est le cas pour les spectacles professionnels», explique M^{me} Lamarche.

Le théâtre musical peut compter sur des partenaires qui l'appuient depuis ses débuts,



Saviez-vous que la pièce *Le Roi Lion* a été produite à deux reprises, soit en 1999 et en 2007?

soit l'Association générale des étudiants et étudiantes du collège Édouard-Montpetit (AGECEM), la Librairie coopérative Édouard-Montpetit, la Fondation du cégep Édouard-Montpetit et bien sûr le Cégep.

«Merci Édouard d'avoir mis ce projet sur la route de centaines d'étudiants et professionnels!», tient à souligner Diane Lamarche.



Quelques-uns des artisans de la vingtième production du théâtre musical à Édouard-Montpetit, *Les Misérables*.



Le viril en péril? Un Printemps de la culture

Le *Printemps de la culture*, qui s'est déroulé du 24 au 28 mars, a proposé une réflexion sur le thème *Le viril en péril? Les hauts et les bas de la condition masculine* par l'entremise d'une trentaine d'activités culturelles. Satisfaits tant de la participation que de l'intérêt manifesté, les organisateurs de cet événement estiment avoir remporté leur pari.

Les occasions sont rares, dans la société actuelle, de philosopher sur la virilité. «Je me souviens que lorsque le thème a été présenté, il y a eu des réticences, explique Robert Saletti, professeur de littérature et coordonnateur de la Table de concertation de la formation générale. Nous ne savions pas comment les gens allaient réagir. Finalement, les gens ont accepté l'aspect polémique du thème, ce qui a permis de débattre de la virilité de plusieurs points de vue, qu'ils soient sportifs, sociologiques ou en lien avec la théorie des genres.»

Le Printemps de la culture est un événement qui a lieu tous les deux ans, en alternance avec la Semaine des arts, des lettres et des sciences humaines. Le choix du thème revient à la Table de concertation de la formation générale qui délègue ensuite à un sous-comité la tâche d'organiser concrètement l'événement. Cette année, ce sous-comité était composé, outre M. Saletti, d'Annie Bradette (professeure d'éducation physique), de Thomas Dommange (professeur de philosophie), de Thierry Layani (professeur de philosophie) et de David Tacium (professeur de langues).

C'est Thierry Layani qui a eu l'idée de proposer, un peu à la blague, le thème de la virilité : «La première intuition m'est venue en lisant un livre de Georges Sorel, un auteur qui affirme essentiellement que la nouvelle bourgeoisie et le nouveau capitalisme allaient donner lieu à une dévirilisation de l'homme, indique le philosophe. Je me suis mis à réfléchir à ça et je me suis dit qu'il s'agissait d'un filon intéressant à examiner. Je me suis donc mis à lire davantage sur le sujet. Personnellement, je trouve ça intéressant qu'on étudie les choses dont on ne parle plus. La virilité, c'est omniprésent dans la culture populaire mais c'est quelque chose dont on se moque facilement.»

M. Layani souligne que les présentations et les conférences de ce Printemps furent de très haut niveau : «Le thème a été pris au sérieux. C'était vraiment bien, d'autant plus que les étudiants sont venus et se sont montrés intéressés et curieux. Je crois même qu'il y a eu plus de participants que lors des précédentes éditions



En guise d'activité de lancement au Printemps de la culture 2014, Frédéric Julien, professeur de littérature et de français, a prononcé une conférence sur le thème de la virilité en analysant le personnage de James Bond, l'agent 007.

du Printemps. Ce qui m'a plu, c'est le caractère gratuit de l'événement. Le Printemps permet aux étudiants de sortir du cadre strict de leurs cours. Ils peuvent ap-

prendre et comprendre un tas de choses juste parce qu'on leur en donne la possibilité, sans nécessairement penser à la nécessité de faire un travail pour obtenir une note.»



Robert Saletti (professeur de littérature et de français) et Thierry Layani (professeur de philosophie)



fructueux au thème audacieux

Ne serait-ce que pour se rendre compte qu'il n'est pas possible de parler de la virilité aujourd'hui comme c'était le cas jadis, le thème méritait d'être abordé, renchérit M. Saletti. «Le but du Printemps, c'est de s'arrêter, de s'interroger et c'est ce qui est parfois difficile aujourd'hui, précise-t-il. C'est donc un succès, tant pour la qualité et la quantité des activités proposées que pour le nombre de participants; plus de la moitié des 35 activités ont fait salle comble. Pour les membres du comité, qui ont donné de leur temps, c'est fort intéressant et gratifiant.»



Le professeur de biologie Pierre Fokam a traité de la virilité des Africains.



Le Boulevard des écrivains a fait peau neuve le temps du Printemps de la culture. Pour l'occasion, il était possible de découvrir les œuvres des étudiants en Arts visuels sur la question de la virilité.



«La femme virile : une monstruosité?» Voilà une des nombreuses questions posées à l'occasion du Printemps de la culture. Ici, on aperçoit, au micro, la professeure de philosophie Aude Bandini.



Journée pédagogique 2014

Les professeurs réfléchissent à l'intégration des étudiants en situation de handicap



Dans le cadre de la journée pédagogique du 13 mars dernier, 120 professeurs du Cégep ont assisté à des conférences données par des spécialistes invités sur l'intégration des étudiants en situation de handicap dont le nombre connaît une croissance fulgurante depuis quelques années dans le réseau collégial.

La journée a débuté par une présentation du cadre légal effectuée par M^e Karine Montminy, conseillère juridique à la Direction de la recherche, de l'éducation-coopération et des communications de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Elle a défini les concepts de handicap, d'accommodement raisonnable et de discrimination.

Par la suite, D^r Dave Elleberg, neuropsychologue clinicien a expliqué la démarche exhaustive menant au diagnostic d'un trouble d'apprentissage, au rapport d'évaluation et l'application des recommandations dans un contexte scolaire.

Après la pause, un panel de discussion, animé par le directeur des communications, Alain Legault, a permis de mettre en lumière les défis vécus au Cégep. Ce groupe de discussion était composé par mesdames Nathalie Éthier, professeure de littérature, Ingrid Mourtialon, professeure de philosophie, M. Jasmin Roy du directeur adjoint des affaires étudiantes et communautaires, M^e Montminy et du D^r Elleberg.

En après-midi, un troisième invité, M^e Henrik Ellefsen, directeur des affaires juridiques à la Fédération des cégeps, s'est entretenu sur les principales obligations pour un établissement d'enseignement supérieur à l'égard des étudiants en situation de handicap. M^e Ellefsen a notamment abordé la

procédure du traitement des plaintes déposées par les étudiants en situation de handicap et expliquer la différence entre un accommodement excessif et un accommodement raisonnable.

Une activité enrichissante

À la suite de la journée pédagogique, M^{me} Monique Delisle, professeure en Techniques d'hygiène dentaire, a fait part de ses commentaires au journal : «En somme, une mine d'informations intéressantes qui tombait à point pour le corps professoral qui jongle avec cette clientèle émergente de plus en plus diversifiée. Cette journée pédagogique nous a permis de mieux comprendre le phénomène des troubles d'apprentissage et le cadre légal qui l'entoure. Ainsi, une meilleure conscientisation nous permet d'élargir nos horizons et d'adopter une approche d'ouverture et d'empathie envers nos étudiants aux prises avec une situation de handicap.»

La directrice adjointe des études, Chantal Gariépy, estime également que cette journée a été des plus bénéfiques. «Cette journée se voulait une réflexion sur le cadre légal, sur la démarche de diagnostic et la situation vécue au Cégep. Les participants ont grandement apprécié cette journée et souhaitent en apprendre davantage. Au Cégep, on reconnaît la qualité des services offerts à ces étudiants par le Centre de services adaptés. Présentement, la Direction des études et la Direction des affaires étudiantes et commu-

nautaires réfléchissent aux suites à donner à cette journée et collaborent à la mise en place de mesures répondant aux besoins des professeurs. Quelques départements ont décidé de poursuivre les discussions et trouver des pistes de solutions en mettant en place des comités. On peut dire qu'une véritable réflexion est amorcée.»



Réflexion sur l'assurance qualité

À la suite de la Journée pédagogique, une activité de réflexion sur l'assurance qualité a eu lieu. Les participants à cette activité syndicale, s'adressant aux professeurs du Cégep, ont alors eu l'occasion d'entendre trois invités, soit Éric Martin, professeur de philosophie à Édouard-Montpetit, Marianne Di Croce, professeure de philosophie au cégep de St-Jérôme et M. Gilles Gagné, professeur de sociologie à l'Université Laval.



Lancement de la campagne interne 2014 de la Fondation du cégep Édouard-Montpetit

Un coup d'envoi stimulant pour la directrice générale

La Fondation du Cégep vient de donner le coup d'envoi à sa campagne interne pour l'année 2014. Pour Marie José Fiset, à la tête de cette organisation depuis maintenant trois mois, c'est une grande première des plus stimulantes !

M^{me} Fiset espère atteindre l'objectif de récolter 20 000 \$ dans le cadre de cette opération menée auprès des membres du personnel. Pour y parvenir, son équipe a notamment fait appel à deux porte-paroles, soit Gabryelle Frappier, téléphoniste au campus de Longueuil, et Carl Garneau, enseignant à l'ÉNA.

De nouvelles occasions de rencontre

Dans le but de mieux faire connaître les objectifs de la Fondation et les nombreux projets qu'elle soutient, M^{me} Fiset mise également sur des rendez-vous «beignes et cafés» auxquels ont été conviés les membres du personnel, il y a quelques jours. «Je préconise ce genre de petit événement, qui permet de se rapprocher des donateurs, souligne la directrice générale. D'ailleurs, c'est une formule qui pourrait également être mise de l'avant lors de ce rendez-vous permettant de réaliser du maillage d'affaires entre les parents des étudiants et les entreprises du milieu. C'est un moyen à notre portée que nous pouvons utiliser pour nous démarquer et fidéliser d'autres genres de donateurs.»

La participation accrue de toute l'équipe de la Fondation aux activités réalisées au Cégep est déterminante pour M^{me} Fiset. «En février, nous avons participé, pour la première fois, aux portes ouvertes, ce qui a permis également de réaliser des rencontres enrichissantes. Cela montre aussi aux étudiants actuels et futurs que nous sommes là, parmi eux, soutient-elle. Nous avons aussi remis des bourses dans le cadre de l'événement d'ouverture du Printemps de la culture, nous sommes de La Bougerie et nous avons aussi donné du temps à la réussite de la Finale régionale de Cégeps en spectacle à l'ÉNA. Les gens voient que nous sommes bien présents et nous aimons ça être avec eux!»

Approvoiser sa monture

M^{me} Fiset informe que le prochain plan de développement de la Fondation, communément appelé «campagne majeure», devrait être déployé en 2016-2017, avec des objectifs bien ciblés. «J'évalue les perspectives d'avenir, les besoins et les réalités actuelles. Un 5 à 7 sera d'ailleurs organisé le 29 avril afin de souligner l'apport de donateurs au



La directrice générale de la Fondation, Marie José Fiset, a tenu un stand d'information lors des plus récentes portes ouvertes. Une première !

Département de techniques d'orthèses visuelles. Cela confirme une fois de plus que le domaine de la santé à Édouard est en plein développement, tout comme les partenariats avec des universités. Les besoins de notre société et ceux de notre Cégep ne cessent d'évoluer. Présentement, j'attends d'être bien en selle sur ma monture avant de bâtir à partir de ce type d'outil de développe-

ment, qui nous permettra à tous d'avoir une vision commune.»

Dons en ligne

Les membres du personnel qui souhaitent soutenir financièrement la Fondation peuvent maintenant effectuer un don en ligne, à l'adresse cegeomontpetit.ca/dons.



Les deux porte-paroles de la campagne interne 2014 de la Fondation du cégep Édouard-Montpetit, Gabryelle Frappier (téléphoniste au campus de Longueuil) et Carl Garneau (enseignant à l'ÉNA).



Martine Béland finaliste au Prix du Canada

La professeure de philosophie Martine Béland est finaliste au Prix du Canada 2014 en sciences humaines pour son œuvre *Kulturkritik et philosophie thérapeutique chez le jeune Nietzsche*, publiée aux Presses de l'Université de Montréal.

Les Prix du Canada sont attribués chaque année aux meilleurs livres savants en sciences humaines et sociales ayant bénéficié de l'appui du Prix d'auteurs pour l'édition savante. Célébrant l'excellence des ouvrages savants canadiens, les Prix du Canada consacrent des œuvres qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la recherche, sont rédigées de façon engageante et enrichissent la vie sociale, culturelle et intellectuelle du Canada. Les lauréats du Prix du Canada 2014 seront annoncés en mai.

Martine Béland est à la fois fière et surprise d'être en lice pour ce prix prestigieux. «Je ne savais même pas que mon éditeur avait retenu ma publication pour ce prix, confie l'auteure. C'est vraiment encourageant pour moi, car il s'agit de mon premier livre à titre d'auteure!»



Dans son œuvre, elle retrace les formes de la critique culturelle menée par Nietzsche, en la rattachant au projet philosophique qu'il a élaboré entre 1869 et 1876, une époque essentielle pour comprendre la genèse de la pensée nietzschéenne.

Son œuvre fait suite à des recherches menées pendant neuf ans (2003-2012) au cours de ses études doctorales et postdoctorales, ainsi que de séjours en archives en Allemagne et en France. «Le livre porte sur différents thèmes qui ont trait à la manière dont Nietzsche a élaboré une critique de la culture allemande de son temps pour proposer ce qui serait un modèle de civilisation plus sain, selon lui, explique M^{me} Béland. Dans certains cas, ça donne des critiques radicales qui vont dans le sens de politiques



Martine Béland

antidémocratiques. Dans d'autres cas, ça donne des réflexions extrêmement pertinentes sur les écarts du journalisme, par exemple.» La publication aborde des thèmes aussi divers que l'éducation, le rapport à la culture classique (grecque et romaine) et la critique musicale.

Une passionnée de Nietzsche

Martine Béland a développé une vive passion pour Nietzsche lorsqu'elle était au baccalauréat. «Je sentais, pendant mes études, que ses thèses me parlaient réellement. C'est le premier auteur avec lequel j'avais l'impression d'entrer en dialogue quand je le lisais. Nietzsche parle à son lecteur quand il écrit : il a une rhétorique inclusive et attirante, partage celle qui enseigne à Édouard-Montpetit depuis maintenant sept ans. J'ai donc succombé à son charme. Il est également très socratique, ce qui fait en sorte que la connaissance de soi est un élément central de son propos.»

L'auteure dirige présentement une publication à paraître l'an prochain. Le collectif, qui sera publié aux Presses de l'Université de Montréal, réunira les analyses de chercheurs qui s'intéressent à Nietzsche. «Ce projet s'attardera à l'étude de ses sources, de ses influences et de sa réception, soulignait-elle. Il traitera donc de sa pratique de l'écriture et de la lecture.» Notons également que M^{me} Béland a récemment eu l'occasion de prononcer une conférence sur Nietzsche devant la Société des philosophes à Longueuil.

Nouvelle parution



Confession naïve d'un enfant égaré
Préfi
Claude Bertrand

Une jeune femme jette un regard naïf sur son passé. À travers toutes

sortes de petits faits de la vie quotidienne, elle essaie de comprendre ce qui lui arrive, et comment elle ne s'est jamais vraiment «rangée» socialement. Elle a toujours porté en elle une déviance qui l'a conduite à aller travailler comme caissière dans un grand magasin d'alimentation, bien qu'elle avait les capacités pour faire des études de médecine. Ses réflexions dans lesquelles elle aurait pu se reconnaître : celle de la belle fille qui a du succès, celle de la blonde qui se cherche un petit copain, celle de la jeune femme indépendante en rupture de ban avec ses parents, qui croit au modèle sexuel que lui propose son entourage social. Elle rejette cette approche et refuse de s'appliquer à elle-même tous ces stéréotypes. Animée par la recherche d'une conscience véritable des choses, où elle se découvre elle-même, elle préfère se retirer vers une vie de l'esprit qui l'affranchira.

Claude Bertrand est l'auteur de plusieurs essais intimistes (*L'Existence intime*, *L'Attente*) et philosophiques (*Dialogue avec le sophiste de Platon*, *Journal philosophique*), qui l'ont révélé comme un penseur original soucieux d'une démarche spirituelle. Cet ouvrage est son premier roman.



Claude Bertrand



suite de la page 1

Benoît Villeneuve, professeur de physique

Devenir un spécialiste des traversées océaniques

Saviez-vous que Benoît Villeneuve, astrophysicien, auteur, vulgarisateur scientifique et professeur à Édouard, est un navigateur qui a réalisé plusieurs traversées océaniques? Ce passionné a d'ailleurs créé le cours «Traversée de l'Atlantique» offert à la Société de sauvetage», puis prodigué des conseils sur la gestion globale de l'énergie à Mylène Paquette, qui est devenue, en novembre dernier, la première nord-américaine à traverser l'océan Atlantique Nord, à la rame en solitaire, du Canada à la France.

Plus concrètement, Benoît Villeneuve a eu l'occasion d'analyser les besoins en gestion d'énergie de Mylène Paquette avant qu'elle ne parte sur l'océan à la rame. Grâce à lui, une éolienne a remplacé son projet initial de génératrice à essence. Puis, il a configuré les ordinateurs de M^{me} Paquette afin qu'elle puisse utiliser les satellites pour communiquer à distance, au milieu de l'océan. Enfin, il a pu lui livrer des avis météorologiques pendant la réalisation de son exploit!

Une référence pour les plus grands aventuriers

Le professeur vient de lancer sa nouvelle



Benoît Villeneuve et Mylène Paquette, venue récemment prononcer une conférence organisée par le Département d'éducation physique.

parution, intitulée «Traverser l'océan à la voile», parue aux Services Maritimes Latitude, son entreprise personnelle. Cet ouvrage permet aux néophytes de décrypter, entre autres, les meilleures stratégies à adopter lors de mauvais temps, l'organisation de la vie en traversée, le choix de matériel de sécurité, la préparation aux soins d'urgence, la gestion de l'eau et de la nourriture.

Il met à profit son talent de vulgarisateur pour faire comprendre les fondements de l'électricité, pour réussir sa gestion de l'énergie, pour comprendre le fonctionnement du GPS, du radar. Il explique également d'où vient le vent pour bien choisir ses routes et ses saisons de navigations et livre des informations sur les données météo autant à terre qu'une fois en mer. Pour couronner le tout, l'ouvrage comprend deux récits : l'un au 40^e parallèle, l'autre sous les tropiques.

M. Villeneuve compte lui-même trois traversées complètes d'est en ouest et deux traversées nord-sud. Il envisage de nouvelles traversées en 2015. «Après avoir passé l'été en Méditerranée, je descendrai le voilier aux Canaries (tout près de l'Afrique) pour attendre la fin de la saison des ouragans. C'est de là qu'en janvier je retraverserai l'Atlantique jusqu'aux Antilles. Après l'hiver sous les tropiques, il ne restera plus qu'à retraverser l'Atlantique du sud au nord jusqu'à New York pour entrer au pays.»

Le scientifique, qui utilise souvent des histoires de navigation pour faire comprendre des concepts techniques à ses étudiants, explique qu'une traversée à la voile exige l'endurance du marathonien : «Parfois, il faut savoir faire face à un sprint; il y a un *rush* et il faut savoir réagir rapidement. Il y a aussi du sommeil brisé. Traverser l'océan, c'est physiquement demandant, mais psychologiquement aussi. Il ne faut pas partir en cowboy. Il faut absolument partir dans la bonne direction. Il faut surtout être heureux avec soi-même.»



Benoît Villeneuve compte lui-même trois traversées océaniques complètes d'est en ouest et deux traversées nord-sud. Il envisage de nouvelles traversées en 2015.



Création d'un nouveau club social à l'ÉNA

Une tour d'observation comme lieu de rencontre

Les membres du personnel et les retraités de l'ÉNA peuvent, depuis janvier dernier, faire partie d'un tout nouveau club social créé par des employés du campus qui désirent se rassembler davantage et raffermir leurs liens d'appartenance. Appelé le C-SENA, il regroupe déjà une quarantaine de personnes et réserve encore bien des surprises à tous ceux qui ont décidé - et qui décideront - de joindre ses rangs. La nouvelle de l'heure : le Cégep a attribué au C-SENA un local, la tour d'observation de l'ÉNA, qui pourra être utilisée pour différentes activités dès l'automne prochain !

C'est Nathalie Coutu, conseillère en communications à l'ÉNA, qui a eu l'idée de rassembler des membres du personnel afin de créer le nouveau club social. Elle se réjouit de l'engouement que connaît le club social. «Une quarantaine de membres depuis le début de la session, ça signifie que déjà le tiers des employés de l'ÉNA ont choisi de faire partie d'un club social. Je pense que le besoin de créer le C-SENA était bien présent. L'ÉNA, c'est comme une petite famille. Le sentiment d'appartenance est très fort, même pour les nouveaux employés qui ont visiblement l'ÉNA tatoué sur le cœur rapidement. C'est ce qui explique la réponse aussi positive des gens.»

Elle est ravie de constater que le C-SENA pourra tenir certains de ses événements dans la tour d'observation de l'ÉNA, dès l'automne prochain. «C'est une reconnaissance importante et un signe que le Cégep appuie vraiment le club social, soutient M^{me} Coutu, qui préside le club. On pourra y faire des rencontres sur l'heure du dîner, des déjeuners-causeries et, d'autres activités.»

Geneviève Dalcourt, engagée également au sein du C-SENA, à titre de trésorière, explique que ce lieu de rencontre sera aménagé afin de le rendre des plus accueillants. «Le Cégep financera les travaux afin de faire de notre local de rencontre un endroit invitant et chaleureux. La tour permet d'avoir une superbe vue sur l'aéroport, sans compter qu'une terrasse y est attenante.»

L'appellation C-SENA est une idée de Manon Turcotte, agente de soutien administratif aux Ressources matérielles. Elle fait référence à l'immatriculation des avions canadiens, et plus particulièrement le RV-6, immatriculé C-GENA qui est une véritable réalisation collective à laquelle de très nombreux employés ont contribué.

Le club social a tenu sa première activité le 23 janvier lors d'un 5 à 7. Plus récemment, une activité sur le thème de la cabane à sucre a été organisée et d'autres suivront. D'autres activités seront organisées prochainement. Le comité se rencontre deux à trois fois par mois et compte s'enraciner dans la



Les membres du comité organisateur du nouveau club social de l'ÉNA, le C-SENA. Rangée du haut, de gauche à droite : Geneviève Dalcourt (conseillère pédagogique, Service aux entreprises), Carl Garneau (professeur, Département de construction aéronautique), Renée Asselin (conseillère pédagogique, Service des programmes). Rangée du bas, de gauche à droite : Manon Turcotte (agente de soutien administratif, Direction des ressources matérielles), Nathalie Coutu (conseillère en communication, Direction des communications), Annie Bouchard (agente de soutien administratif, Direction des communications).

culture organisationnelle de l'ÉNA. Les employés qui aimeraient contribuer à la préparation des activités sont les bienvenus au sein du comité d'organisation !

En parlant de la possibilité de créer un club social, Nathalie Coutu a vite constaté que cette idée trottait dans la tête de beaucoup de personnes depuis un certain temps. «À la suite de 5 à 7 ou de différentes activités moins formelles, on se disait que ce serait chouette de pouvoir compter sur davantage d'occasions de se voir, partage-t-elle.

Maintenant, c'est chose faite : il y a une équipe motivée qui travaille efficacement pour que d'autres activités voient le jour et un grand nombre d'employés qui prennent plaisir à y participer !»

Vous désirez joindre le C-SENA? Le club social est ouvert à ceux qui travaillent à l'ÉNA ou sur les deux campus. Vous pouvez adhérer au club social en joignant Manon Turcotte, au poste 4246, ou à l'adresse manon.turcotte@cegepmontpetit.ca.



Ghyslaine Guertin

La critique musicale et ses malentendus

Les Presses de l'Université de Montréal

Ghyslaine Guertin

Peut-on concevoir un milieu aussi propice aux malentendus et au déchaînement des passions que celui de la critique musicale? Sa nature, son fondement et ses limites demeurent des sources inépuisables de débats. C'est encore plus vrai en ce qui concerne les virtuoses et, plus près de nous, dans le cas de Glenn Gould.

Que de tensions et de malentendus suscités par le caractère inédit de l'interprétation de Gould! Que de frustrations et de satisfactions provoquées par son expérience musicale! Le cas Glenn Gould fournit assurément un matériau pertinent pour comprendre les différentes stratégies déployées par la critique musicale en présence de l'art inouï d'un virtuose.

La critique musicale, maintes fois décriée pour ses erreurs d'appréciation et de jugement, est pourtant nécessaire. Mais comment la lire et comment reconnaître celle qui vaut la peine d'être lue?

Ghyslaine Guertin est professeure de philosophie retraitée du Cégep. Elle se consacre à la recherche à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ses champs de recherche concernent l'esthétique et la philosophie de la musique, et plus particulièrement celle de Michel-Paul-Guy de Chabanon au siècle des Lumières.



Remettre à demain Boréal

Jonathan Livernois
Les combats perdus, les «prochaines fois» réitérées sans relâche, les projets inachevés encomrent le pas de notre destin. Rien n'est jamais tout à fait fini au Québec. Le passé se prolonge donc dans le présent de manière confuse, malgré la soi-disant coupure de la Révolution tranquille. Parce que, peu importe ce qu'on en dit, peut importe ce qu'on en pense, le passé finit toujours par percer, comme la pyrite dans un sous-sol de bungalow.

Le problème, ce n'est pas nécessairement que le présent soit coupé de ses racines, comme plusieurs penseurs contemporains le dénoncent, mais bien que celles-ci aient mal poussé et aient fini par tout étouffer. Ce qui nous amène à cette question, déterminante : pourquoi plusieurs pans de notre passé et la mémoire que nous en gardons ressemblent à des chantiers inachevés dont on a perdu le sens? Pourquoi ce passé a-t-il proliféré ainsi, presque à l'insu des Québécois? Que signifient les problèmes d'embrayage temporel au Québec? Quelles en sont les conséquences sur notre présent?



L'urgence de penser Leméac

Sous la direction de Jonathan Livernois (et Yvon Rivard)

Dans le débat entourant le projet de loi sur la Charte des valeurs québécoises, on a vu apparaître de nouvelles lignes de fracture qui ne correspondent plus nécessairement aux divisions entre les souverainistes et les fédéralistes, entre la gauche et la droite. Nous sommes invités à revoir des concepts et des réalités que ce projet de charte donne comme des évidences.



Jonathan Livernois



Où commencent et finissent le privé et le public? La laïcité est-elle nécessairement neutre? Avons-nous assumé ou refoulé la tradition religieuse québécoise? Doit-on parler de la femme ou des femmes? L'intégrisme religieux est-il une plus grande menace que l'intégrisme économique?

La société doit-elle défendre les individus (immigrants, minoritaires, marginaux, etc.) ou se défendre des individus? Est-il possible que le «remède» soit pire que le «mal» ou le provoque? La nation est-elle un héritage ou un projet?

En quelques traits LUX

Jonathan Livernois

Pierre Vadeboncoeur (1910-2010) avait un talent certain pour décrire, en quelques traits, les hommes et les femmes dont il tenait à dire un mot. Voici réunis 35 de ces portraits, écrits entre 1942 et 2009, dont certains sont publiés ici pour la première fois. Parfois incisif, souvent généreux, l'écrivain nous donne à voir son XX^e siècle québécois, où l'indignation trouve facilement son objet, certes, mais où il existe également quelques exemples de solidarité et de courage.

L'essayiste traite ici de politiciens, de romanciers, de peintres, de syndicalistes, de journalistes, de poètes, de médecins et même d'un homme d'affaires. Si certains d'entre eux sont bien connus, d'autres, comme le peintre Gabriel Fillion et le syndicaliste Gérard Picard, seront «découverts» par plusieurs. L'occasion est belle de réviser sa vision de l'histoire nationale.

Jonathan Livernois est professeur de littérature et de français au Cégep. Il est également critique à la revue Liberté. Détenteur d'un doctorat en littérature de l'université McGill en 2012, il est spécialiste de l'essai et de l'histoire des idées au Québec.



Cocktail annuel de la mobilité étudiante

mercredi 14 mai, à 17 h

Au foyer de la salle Jean-Louis-Millette

Stands animés par les étudiants

Pour connaître les projets participants, allez à www.cegepmontpetit.ca/mobilite



Concours *Science, on tourne!*

Daniel Trudeau et Dany Charrette à la finale nationale

Le technicien d'entretien aéronautique breveté de l'ÉNA, Daniel Trudeau, et le professeur de préenvol Dany Charrette, représenteront le personnel d'Édouard-Montpetit lors de la finale nationale du concours *Science, on tourne!* qui aura lieu le 3 mai, au Cégep Vanier.



Dany Charrette et Daniel Trudeau, représentants de l'équipe du personnel d'Édouard lors de la finale nationale de *Science, on tourne!*, en compagnie de Paul St-Onge, président du conseil d'administration du Cégep (à gauche).

Le défi 2014, intitulé «Pousse mais pousse égal», consiste à construire un engin qui, en lançant un projectile le plus loin possible, se propulsera dans le sens inverse vers une destination précise. Parmi les restrictions, notons que la seule source d'énergie permise pour lancer le projectile est l'énergie mécanique contenue dans les ressorts d'une trappe à rats et de trois trappes à souris de marque Victor.

Lors de la finale locale, qui a eu lieu le 5 avril, plusieurs équipes des deux campus du Cégep ont eu l'occasion de démontrer leur savoir-faire scientifique. Les membres du personnel qui participent au concours font partie de la catégorie «Amateur».

Invitation Journée plein air le vendredi 6 juin 2014



À noter à votre agenda.

Une journée au parc national
des Îles-de-Boucherville.

Des activités pour tous
et pour tous les goûts.

Appel à tous :

Le comité organisateur
recherche des animateurs
pour les ateliers de yoga
et d'initiation à l'aquarelle.
Si vous êtes intéressés,
n'hésitez pas à vous manifester
auprès d'un des membres :

Jean-Guy Chartrand, poste 4269

René Corriveau, poste 2240

Marlène Laroche, poste 2211

Sylvain Légaré, poste 2535

Francine Létourneau, poste 2687

Marco Perreault, poste 2831

Linda Roussel, poste 2241

Catherine Ste-Marie, poste 5851